

SAISON 25-26
GRANDMANÈGE.BE
+32 (0) 81 24 70 60



Brussels Jazz Orchestra

Bart De Nolf – contrebasse
Hendrik Braeckman – guitare
Nathalie Lories – piano
Toni Vitacolonna – batterie
Serge Plume – trompette
Nico Schepers – trompette
Pierre Drevet – trompette
Jeroen Van Malderen – trompette
Laurent Hendrick – trombone
Lode Mertens – trombone
Ben Fleerackers – trombone

Quinten De Craecker – trombone
Frank Vaganée – saxophone alto solo,
direction artistique
Dieter Limbourg – saxophone alto
Kurt Van Herck – saxophone ténor
Lennert Baerts – saxophone ténor
Elly Brouckmans – saxophone baryton

Naima Joris – chant

SAUDADE

Three Hours (Nick Drake) – 7'
arr. Dieter Limbourg

Bird Alone – 8'30
Ballad – arr. Dieter Limbourg

Quand c'est (Stromae) – 6'
arr. Lode Mertens

Down Here Below (Abbey Lincoln) – 10'
arr. Pierre Drevet

Le Sommeil (Barbara) – 5'
arr. Pierre Drevet

Throw It Away (Abbey Lincoln) – 8'
arr. Pierre Drevet

Gaivota (Amália Rodrigues) – 7'
arr. Dieter Limbourg
Hopeful Again – 5'
petite formation

Mar Azul – 6'
rumba-ish – arr. Dree Peremans

Sodade (Cesária Évora) – 9'
arr. Lode Mertens

Some Other Time (Leonard Bernstein) – 6'
arr. Pierre Drevet

27 FÉVRIER 2026 NAMUR CONCERT HALL
DURÉE : ENVIRON 1H30 SANS ENTRACTE

FR Veuillez mettre votre téléphone portable en mode silencieux, ou mieux encore : l'éteindre.
Nous vous rappelons que les photographies ainsi que les enregistrements audio ou vidéo sont strictement interdits.

NL Gelieve uw mobiele telefoon op stil te zetten, of beter nog: uit te schakelen.
Wij herinneren u eraan dat fotograferen, audio- of video-opnames strikt verboden zijn.

EN Please switch your mobile phones to silent mode, or better yet: turn them off.
We remind you that photography and audio or video recording are strictly prohibited.

DE Bitte stellen Sie Ihr Mobiltelefon auf lautlos oder, noch besser, schalten Sie es ganz aus.
Wir erinnern Sie daran, dass Fotografieren sowie Audio- oder Videoaufnahmen strengstens untersagt sind.

Il arrive que la musique précède les mots. Qu'elle demande, avant toute chose, une disponibilité. Ce soir, on entre dans un climat plus que dans un programme : un espace où le temps accepte de ralentir, où l'écoute s'allège de ses réflexes, où l'émotion avance sans tapage.

Le mot *saudade* circule dans cet entre-deux familier : une mémoire qui persiste, un désir qui continue de respirer, une présence qui se prolonge après l'absence.

La rencontre entre une grande respiration orchestrale et une voix intérieure repose sur une forme de confiance. Confiance dans la lenteur, dans la nuance, dans cette idée simple que la musique gagne en densité lorsqu'elle évite de se donner en spectacle. Ici, la force se tient à hauteur humaine. Les silences comptent autant que les phrases. L'orchestre avance avec retenue, la voix s'y pose avec gravité douce. Elle chante comme on confie un secret à une plante verte : sans attendre de réponse, mais avec l'espoir qu'elle écoutera.

On traverse cette soirée comme on traverse une ville au petit matin, quand les rues ont encore la pudeur de la nuit. Chacun y apporte ses propres souvenirs, ses manques, ses lumières basses. Rien à comprendre, beaucoup à laisser venir. Si la musique parle bas, c'est pour laisser de la place à ce qui, en chacun, cherche encore ses mots.

Le projet *Saudade* part d'une idée simple : faire dialoguer un grand orchestre de jazz avec une voix qui cultive l'intime. Le Brussels Jazz Orchestra, habitué aux grandes architectures sonores, choisit ici une écriture plus souple, attentive aux respirations et aux silences. À Namur, la rencontre avec Naima Joris prend la forme d'un parcours musical continu, où chaque morceau s'inscrit dans un même climat d'écoute.

Le mot *saudade* évoque la nostalgie, le manque, une forme de désir qui persiste. Dans ce programme, il sert de fil conducteur. Les chansons traversent des langues et des univers différents, reliés par une même attention portée à la lenteur, au texte, à l'émotion tenue.

Three Hours (Nick Drake) ouvre le concert comme une porte entrouverte. Cette chanson marque un moment fondateur dans l'histoire du projet : c'est autour d'elle que Naima Joris et le Brussels Jazz Orchestra se sont rencontrés pour la première fois, lors d'un concert en streaming en 2021. L'arrangement de Dieter Limbourg conserve cet esprit de première rencontre : la voix avance presque seule, l'orchestre la rejoint progressivement, comme si la musique se souvenait de ce premier pas partagé.

Bird Alone prolonge cette atmosphère de solitude habitée. Le titre, qui évoque une figure isolée, fait écho au rapport intime que Naima Joris entretient avec le chant : une pratique longtemps vécue dans la sphère privée avant de trouver un espace public. L'orchestration par touches légères accompagne cette idée d'un chant qui reste proche de soi, même entouré d'un grand ensemble.

Avec **Quand c'est** de **Stromae**, le programme accueille une parole plus frontale. La chanson a été abordée par Naima Joris dans une période personnelle délicate, au moment où la maladie touchait sa mère. Cet arrière-plan biographique donne à son interprétation une densité particulière, que l'arrangement de Lode Mertens choisit d'accompagner avec sobriété, en laissant le texte occuper le premier plan.

Down Here Below d'**Abbey Lincoln** s'inscrit dans un répertoire que Naima Joris affectionne pour sa capacité à dire les choses simplement, sans détour. Abbey Lincoln, figure du jazz vocal engagée, porte une parole à la fois grave et directe. L'arrangement de Pierre Drevet donne à l'orchestre une dimension presque chorale, rappelant l'importance de la voix collective face à une voix solitaire.

Le Sommeil de **Barbara** trouve une résonance singulière dans le parcours de la chanteuse, qui a souvent évoqué son rapport complexe au repos et au silence. Cette chanson, qui parle de l'abandon et de la nuit, est abordée ici dans une atmosphère feutrée, presque suspendue, comme une confidence partagée à voix basse.

Throw It Away d'**Abbey Lincoln** prolonge ce rapport à la dépossession. La chanson invite à se délester de ce qui encombre. Dans le contexte du projet *Saudade*, elle prend la couleur d'un geste simple : laisser les chansons respirer, laisser les arrangements servir le chant plutôt que l'inverse. L'orchestration de Pierre Drevet accompagne ce mouvement sans surcharge.

Gaivota d'Amália Rodrigues ouvre l'horizon du fado. Naima Joris a souvent exprimé son affinité avec les musiques de deuil et de lenteur, telles que le fado ou la morna. Cette chanson, portée par la grande figure d'Amália, agit ici comme un pont entre des traditions vocales de la saudade, transposées dans l'écriture du big band.

Avec **Hopeful Again**, interprété dans une formation plus réduite, le concert marque un moment de respiration. Ce choix de petit effectif rappelle le goût de Naima Joris pour les formats intimistes, qu'elle privilégie dans ses projets personnels, loin des grandes masses orchestrales. Ce moment plus dépouillé agit comme une parenthèse de proximité au cœur du programme.

Mar Azul, aux accents plus mobiles, évoque un ailleurs plus lumineux. L'arrangement de Dree Peremans introduit une pulsation plus ouverte, presque dansante, qui fait écho à l'idée de voyage intérieur évoquée par le projet *Saudade*. Cette pièce apporte une variation de couleur bienvenue dans un programme dominé par des tempos retenus.

Sodade de Cesária Évora occupe une place particulière dans le parcours de Naima Joris. C'est avec cette chanson, partagée depuis son jardin durant la période du confinement, qu'elle a attiré l'attention d'un large public. La reprendre ici, entourée par le Brussels Jazz Orchestra, donne à ce moment fondateur une résonance nouvelle, comme un cercle qui se referme avec douceur.

Some Other Time de Leonard Bernstein referme le programme sur une suspension du temps. Cette chanson, issue du répertoire de la comédie musicale américaine, parle de l'attente et du moment différé. Elle trouve un écho naturel dans l'esthétique de Naima Joris, marquée par la lenteur et l'attention au présent, et dans l'écriture de Pierre Drevet, qui laisse les phrases respirer jusqu'à leur dernier souffle.

À Namur, *Saudade* se présente comme un parcours cohérent, fait de petites histoires, de rencontres et de résonances biographiques. Le Brussels Jazz Orchestra y déploie une écriture précise, attentive aux équilibres et aux timbres. Naima Joris y apporte une voix posée, ancrée dans le texte et la lenteur. Ensemble, ils proposent une écoute qui laisse de la place à la mémoire, au silence, et à ces détails discrets qui, souvent, donnent leur poids aux chansons.

Naima Joris

Née dans un environnement musical, Naima Joris grandit au contact de la musique sans chercher la scène. Guitare et piano abordés tardivement, chant pratiqué pour soi, elle entre progressivement dans la vie musicale comme choriste chez Isbells, puis lors de collaborations ponctuelles avec Raymond van het Groenewoud. En 2016, invitée par son père, le percussionniste de jazz Chris Joris, elle découvre la profondeur de sa propre voix.

La période du confinement marque un tournant : sa reprise de *Sodade* de Cesária Évora circule largement et révèle un timbre grave, lent, très personnel. Suivent un premier EP en 2021, conçu avec son frère Yassin, puis l'album *While The Moon* en 2022. Son univers s'appuie sur la lenteur, l'attention portée au texte, un rapport intime au chant nourri par le fado, la morna et la ballade. La rencontre avec le Brussels Jazz Orchestra autour de *Three Hours* ouvre un dialogue fécond entre une voix intérieure et l'écriture orchestrale.

Brussels Jazz Orchestra

Fondé en 1993, le Brussels Jazz Orchestra s'est construit comme un big band de solistes, attentif à l'écriture et aux personnalités de ses musiciens. Enraciné dans la tradition du jazz orchestral, l'ensemble développe des projets qui croisent cinéma, chanson et musiques contemporaines, avec une attention particulière portée à la couleur du son collectif.

Au fil des années, le BJO a collaboré avec de nombreuses figures du jazz international, parmi lesquelles Toots Thielemans, Joe Lovano, Maria Schneider, Dave Liebman, Philip Catherine ou David Linx. Sa discographie, riche de plus de vingt-cinq albums, a reçu un large écho critique. Sous la direction artistique de Frank Vaganée, l'orchestre cultive une manière de jouer fondée sur l'écoute mutuelle et la circulation des rôles, capable de passer d'une ampleur orchestrale affirmée à des formes plus épurées, comme le montre le projet *Saudade*.

PROCHAINEMENT AU GRAND MANÈGE ET AUX ORGUES DE SAINT-LOUP

- MARS**
7
SAM.
19h.
**TURINA, DEBUSSY
ET BRAHMS
QUATUOR MODIGLIANI**
La Phila
- MARS**
9
LUN.
20h.
NAMUR CONCERT HALL
**CONCERT DE
PROFESSEURS DE L'IMEP**
- MARS**
10
MAR.
12h.
AUDITORIUM ROGIER
HENRI POUSSEUR
Sara Picavet piano
- MARS**
10
MAR.
17h00
AUDITORIUM ROGIER
TABLE-RONDE | ENTRÉE LIBRE
**PIERRE BARTHOLOMÉE
MICHEL FOURGON, ERNEST TOM
LOUMAYE**
- MARS**
10
MAR.
20h.
NAMUR CONCERT HALL
**PIERRE BARTHOLOMÉE
MICHEL FOURGON, ALAIN PIRE**
APRÈS CRÉATION
Maritsa Ney violon
Alain Pire, Daniel Foetler,
Thierry Istas, Nicolas Villers trombone
Clément Monaux tuba
- MARS**
11
MER.
12h.
AUDITORIUM ROGIER
JUSQU'A LA NUIT
Messiaen, Scriabine, Beach
Cassandra Marfin piano

- MARS**
11
MER.
20h.
NAMUR CONCERT HALL
JAZZ & MUSIQUE CONTEMPORAINE
Stéphane Orlando
Trio Stéphane Mercier
Edinburgh Quartet
- MARS**
12
JEU.
20h.
ÉGLISE SAINT-LOUP
CRÉATION CONCERTOS POUR ORGUES
Cindy Castillo orgue
Sturm und Klang
Thomas Van Haeperen direction
- MARS**
13
VEN.
12h.
AUDITORIUM ROGIER
**RÉCITAL D'ŒUVRES
DE JACQUELINE FONTYN**
- MARS**
13
VEN.
20h.
NAMUR CONCERT HALL
MUSIQUES NOUVELLES
Pierre Fontenelle violoncelle
Tatiana Samouil violon
Frank Braley piano
Jean-Paul Dessy direction
- MARS**
14
SAM.
20h.
NAMUR CONCERT HALL
**LISTENING ORCHESTRA
SOUNDFULNESS**
Julie Thériault, Marie Havaux piano
Charlotte Bourriez chant
Aurélien Dony poésie
Collectif Listening
- MARS**
14
SAM.
22h.
AUDITORIUM ROGIER
RIFT
video, piano et musique électronique

Grands donateurs

V^{te} et V^{esse} Olivier de Spoelberch
M. et M^{me} Ernest Tom Loumaye (Fondation Annevoie)

Membres du Cercle des Mécènes

C^{te} et C^{esse} Arnoud d'Aspremont Lynden
M. et M^{me} Thierry Beauvois
V^{te} et V^{esse} Tanguy de Biolley
M^{me} Caroline de Brouwer
B^{ne} Véronique Collinet
M. et M^{me} Frank Debaecker
M. et M^{me} André Decock (Berhin)
M. Léopold Delvaux de Fenffe
M. et M^{me} André Hallaux (Genetec)
M. et M^{me} Juan de Hemptinne
M^{me} Brigitte de Laubarede

M. Luc Laurent
M. et M^{me} Logé
M^{me} François Montigny
M. Christian Panier
C^{te} Baudouin du Parc
M^{me} Martine Morris Piette
M. et M^{me} Jean-Philippe Peltier
M. Jean-Pierre Pièret et M^{me} Marie-Jeanne Gruslin
M^{me} Nicole Sleewaegen
M. et M^{me} Eric Speeckaert
M. et M^{me} Yves Trouveroy
M. et M^{me} Bernard Willemart

Et les membres souhaitant rester anonymes

SAISON 25-26
GRANDMANEGE.BE
+32 (0) 81 24 70 60